

# Les nouveaux « grands inquisiteurs »



Michel Bellemare

Méfions-nous des activistes qui manipulent vérité et médias au service d'une cause sacrée! Ils ne voient le bien public qu'à travers le prisme d'une idéologie insensible aux éléments discordants.

**L**es ennemis de la raison ne se limitent pas aux cibles traditionnelles de l'Association des Sceptiques du Québec. Dans nos grands débats de société, ce ne sont pas les astrologues ou les numérologues qui nuisent le plus à une argumentation articulée. Ce sont ceux qui militent pour une « cause ». L'activisme est un cancer qui gruge la transmission de la connaissance.

## Faiblesse argumentaire

Ces militants filtrent l'information qui pourrait nuire à leur cause. Les activistes s'improvisent « experts », mais n'argumentent que très peu, avec ceux qui ont un point de vue différent. Pour eux, leur cause leur apparaît à ce point sacrée qu'ils préfèrent censurer ceux qui osent l'attaquer. Pour faire valoir leur point de vue, les activistes privilégient les manifestations et les gestes d'éclat aux débats d'idées où les arguments sont évalués au mérite.

Einstein n'a pas fait accepter sa théorie de la relativité à la communauté scientifique avec des manifestations et des pancartes. Il a prouvé la justesse de sa théorie en la démontrant. Les arguments utilisés pour cette démonstration auraient fait de très mauvais slogans scandés lors d'une manifestation. Une situation complexe demande des explications nuancées... et complexes. Ce n'est pas faire de l'élitisme que de constater qu'il faut parfois un certain bagage de connaissances pour bien les saisir. La science n'est pas démocratique et l'on ne décide pas de la véracité d'un fait par un sondage (qui additionne les opinions en leur accordant toutes la même valeur).

## Simplisme émotionnel

Aujourd'hui, le message ne doit pas excéder quelques secondes. Alors considéré comme un bon « clip », il sera diffusé au bulletin de nouvelles. Si en plus d'être simpliste, il joue sur les émotions (comme un phoque ensanglanté sur une banquise), il a encore plus de chances d'être sélectionné. On n'informe plus, on joue dans les plates-bandes de Claire Lamarche, l'animatrice des causes perdues, et l'on cherche à émouvoir à tout prix. Ces conditions n'encouragent ni les nuances ni les subtilités.

C'est encore pire quand l'activisme vient brouiller les cartes. Ainsi, le cancer du militantisme a touché tout le débat entourant « le réchauffement planétaire causé par l'homme ». La discussion ne peut plus se faire sereinement, en jugeant de la pertinence des arguments apportés. Une des positions est déjà frappée d'anathème et est condamnée d'avance par la nouvelle « Très Sainte Inquisition » de la rectitude politique.

## Tactiques efficaces

Les multinationales de la protestation comme Greenpeace ou Amnistie internationale ont fait de l'activisme la base de leur mouvement. Ils maîtrisent avec une redoutable efficacité les techniques décrites précédemment. Ils influencent l'opinion publique par le biais des médias à la recherche de sensationnalisme. Les politiciens étant sensibles à l'opinion publique pour leur réélection, ces organisations orientent ainsi les actions du gouvernement... et l'utilisation de nos impôts.

Lorsque la pauvreté de l'argumentation est trop évidente, Greenpeace n'hésite pas à utiliser la coercition et l'intimidation pour imposer sa volonté. Cela s'est produit lorsque des hommes-araignées de Greenpeace ont bloqué le navire marchand Jaeger Arrow de SFK Pâte, dans le port de Grande-Anse au Saguenay en septembre 2007. La porte-parole de la campagne Forêt boréale de Greenpeace, Mélissa Filion, a justifié cette action par l'urgence d'agir pour lutter contre la coupe à blanc de la forêt boréale.

Au fait, quelle est la formation générale de M<sup>me</sup> Filion ? Vous ne le saurez jamais, car les porte-parole de cette organisation ne s'identifient jamais autrement que comme... porte-parole de Greenpeace. Quand on a une formation en théologie (comme cela s'est déjà produit pour un illustre porte-parole de Greenpeace), on a tout intérêt à la taire pour garder sa crédibilité afin de discuter d'environnement.

### Partialité trompeuse

Ce n'est pas vrai que toutes les opinions se valent et celle d'un expert s'exprimant dans son domaine d'expertise a plus de valeur que celle d'un quidam, d'un chanteur ou d'un comédien. Le statut d'expert s'acquiert après des années d'études et d'efforts. De plus, ce statut d'expert ne peut s'appliquer que sur une tranche très mince des connaissances humaines. On ne l'obtient pas en un clic sur Internet, ou en apprenant par cœur les tracts d'une organisation. Au sujet du rapport de Greenpeace intitulé *Une forêt chauffée à blanc*, Christian Messier (directeur du Centre d'étude de la forêt (CEF) et professeur d'écologie forestière à l'UQAM) déclarait dans l'édition du jeudi 24 avril 2008 du *Devoir* : « Les bonnes intentions n'excusent pas le mauvais usage de la science. »<sup>1</sup>

Ce n'est pas la seule fois où la mauvaise foi de Greenpeace apparaît dans toute sa splendeur. Greenpeace veut protéger les stocks de poissons contre la surpêche. Cependant, elle est curieusement muette quand une espèce de poisson (comme la morue) est menacée de disparition par la prolifération des phoques. Greenpeace n'a pas pris position avant l'adoption, par le Parlement européen, d'un règlement interdisant tout produit dérivé de la chasse au phoque en territoire européen. Pourtant, le prestige de cet organisme aurait pesé lourd dans la balance.

Greenpeace est très au courant de ce qui se passe au Canada. Faut-il rappeler ici que Greenpeace tire ses origines en Colombie-Britannique ? Cette organisation sait très bien que le phoque est loin d'être une espèce en danger. Au contraire, sa prolifération anarchique met d'autres espèces, comme la morue, en danger. Elle sait aussi que le blanchon n'est plus chassé et que l'abattage du phoque n'est pas plus cruel que celui du bœuf qui deviendra votre steak. Greenpeace sait tout ça... et se tait. Taire la vérité, c'est aussi mentir.

### Justifications mensongères

Greenpeace appuie aussi d'autres combats menés par des organisations altermondialistes (comme l'opposition aux OGM). Les aliments OGM ne comportent aucun danger si vous ne souffrez pas d'hypersensibilité alimentaire. Même dans ce cas, le danger que vous courez est infinitésimal. En fait, ce danger réside dans la présence incongrue d'une protéine allergène dans un aliment inhabituel. Dans les faits, vous courez davantage de risques d'allergies alimentaires si vous allez manger dans un restaurant exotique.

Que dire alors des plantes OGM comme le coton, auxquelles nos activistes s'opposent également ? À moins de manger sa chemise, je ne vois pas le danger sur la santé que fait courir le coton OGM. La peur irrationnelle des aliments OGM a provoqué des morts, en poussant certains gouvernements africains à refuser de l'aide alimentaire comportant des OGM. Cela a accentué la famine, provoquant des milliers de morts, alors que le risque réel n'était que celui d'une allergie alimentaire rarissime (voir « Qui a peur de Frankenstein ? »)<sup>2</sup>.

Lors d'une discussion avec ces opposants aux OGM, des militants de Greenpeace, pour justifier leur paranoïa, ont invoqué le principe de précaution. Où sont-ils avec leur principe de précaution quand les producteurs de produits de santé naturels le bafouent allègrement ? Quand vous mangez une carotte, vous absorbez en fait les éléments nutritifs qu'elle contient. Si, pour la protéger de la sécheresse ou des insectes, vous lui greffez un gène d'une autre plante alimentaire résistante à ces facteurs, vous lui ferez fabriquer une substance déjà consommée depuis des milliers d'années par l'humanité, mais contenue jusqu'alors dans un autre aliment. Je ne vois pas où le principe de précaution est violé.

## Scepticisme

On s'aperçoit que derrière les beaux grands principes se cache tout simplement une lutte contre certains secteurs industriels, alors que d'autres bénéficient d'une immunité idéologique. L'opposition aux OGM est avant tout un combat protectionniste de cartels syndicaux agricoles. Cela n'a rien à voir avec la protection de la santé.

### Débats faussés

Amnistie internationale n'est guère mieux pour favoriser les débats équilibrés. Par sa nature même, ce mouvement ne peut agir qu'avec partialité dans ses condamnations. En effet, Amnistie internationale fait des pressions en écrivant des lettres à des dirigeants politiques ne répondant pas à leurs critères de respect des droits humains. Ce faisant, elle n'a de véritable emprise que sur les régimes démocratiques (où l'opinion publique peut faire changer les dirigeants).

Faire des pressions sur des dictatures dures (comme celle de la Corée du Nord) ne donne que peu de

résultats. Le dictateur se fout de l'opinion publique internationale et n'est pas touché par les embargos votés contre son pays, c'est son peuple qui écope. Pourtant, c'est dans ces dictatures que les droits humains sont les plus bafoués. Quand Amnistie internationale se prononce sur un conflit comme celui du Proche-Orient, elle ne peut le faire en toute impartialité. Ne pouvant agir que sur des États ou des gouvernements, lorsqu'un conflit oppose un État et un groupe terroriste, elle ne peut blâmer que l'État... et passer sous silence les exactions commises par l'autre camp.

Je ne tiens pas à vivre dans un monde où l'activisme impose sa loi, un monde où tout débat de société se transforme en cacophonie où c'est la grosseur de la pancarte, la puissance du mégaphone ou le nombre d'autobus pouvant être nolisés pour la plus grosse manifestation qui priment sur la qualité de l'argumentaire. ☹



## Activistes arrêtés

Le 3 juin 2009, certains activistes de Greenpeace se sont fait arrêter par la police. Ces derniers avaient manifesté au Walmart du boulevard Lebourgneuf à Québec, enchaînant des paniers d'épicerie et déployant des bannières. Lorsque l'on possède de solides arguments, les actions d'éclat ne sont pas nécessaires pour faire valoir son point de vue. C'est peut-être la lacune majeure de Greenpeace : la faiblesse de son argumentaire et l'incohérence des positions qu'elle défend.

Aujourd'hui, elle prend la défense des espèces de poissons menacées par la surpêche, mais son silence sur la menace que font peser les phoques sur la survie de la morue est très révélateur. On a eu un aperçu de la position défendue par Greenpeace lors d'une entrevue donnée par sa porte-parole Beth Hunter à Stéphane Gasse de CHOI Radio X.

Elle a affirmé sans broncher que les quelques spécimens de morue se retrouvant malencontreusement dans les filets des pêcheurs (car ils ne la pêchent plus spécifiquement) menacent davantage la survie de l'espèce que les ravages d'une population de phoques hors contrôle.

Ce n'est pas le seul exemple où Greenpeace nous démontre que ses lunettes vertes écologiques possèdent un accessoire : des œillères idéologiques. Ainsi, son action d'éclat a visé la chaîne américaine Walmart (qui n'est pas une épicerie), alors que cette dernière respecte davantage la Liste rouge des espèces menacées que la chaîne d'épiceries Métro.

Commentaire de Michel Bellemare paru dans *Le Soleil* le 5 juin 2009.

### Notes

1. <http://www.ledevoir.com/2008/04/24/186533.htm> (accessible aux abonnés).
2. BELLEMARE, Michel. « Qui a peur de Frankenstein ? », *Québec sceptique* n° 64, p. 17.

Michel Bellemare est porte-parole des Sceptiques du Québec.